

Un jour, un classique*

***ou comment passer pour une fille intelligente en toutes circonstances.**



Illustration par Pénélope Bagieu

*Tremblez lectrices car **ÆLO'** vient remédier à votre inculture et vous donne les moyens de passer pour une lettrée dans n'importe quelles situations (si si, même à votre premier rencard !). Imaginez-vous, entre deux battements de cils, l'air ingénu, bredouiller quelques références littéraires qui ne laisseront pas Barnabé insensible ! Allez les filles, à vos calepins car aujourd'hui le chef vous propose : Phèdre de Racine !*

Qui c'est ? Zen les filles ! Rassurez-vous, tout le monde ne sait pas que Racine se cache derrière cette pièce de théâtre. Jean de son petit nom est considéré comme l'un des plus grands dramaturges sous Louis XIV. En 1677, il crée *Phèdre* et s'inspire une fois de plus d'un thème déjà traité par les poètes tragiques grecs et romains. Il s'agit ici de sa dixième pièce.

C'est quoi ? Accrochez-vous les gonz' car La tragédie racinienne illustre bien l'adage suivant : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué... Mais trêve de galéjade, l'histoire de *Phèdre* peut faire fondre les plus réfractaires à l'amour ladies ! C'est un amour impossible, une passion dévastatrice dont l'issue sera tragique :

Phèdre aime Hippolyte. Jusque-là me diriez-vous, pas de quoi casser trois pattes à un canard MAIS là où ça se complique, c'est qu'Hippolyte est le fils de Thésée : le mari de Phèdre ! Croyant son mari mort, Phèdre avoue ses sentiments à Hippolyte, qui lui, la repousse (eh oui) car Hippolyte, je vous le donne dans le mille, en aime une autre ! Mais là où ça devient carrément tordu c'est que Thésée revient, ce qui plonge Phèdre dans une culpabilité sans nom. The end ? Holà que non ! La servante de Phèdre, de peur que sa maîtresse ne se donne la mort et pour que celle-ci ne soit pas déshonorée, ment à Thésée en lui révélant qu'Hippolyte a fait des avances à sa belle-mère. Oh les filles, vous me suivez toujours là ? Thésée furieux veut bannir son fils. Phèdre, qui ne souhaite pas le voir banni, tente de prendre sa défense mais en apprenant que ce dernier en aime une autre, de désespoir, elle signe la mort du jeune homme.

Prisonnière de sa passion et de son orgueil, Phèdre se donne la mort après avoir tout révélé à Thésée.

Qu'en dire ? Il est compliqué d'émettre un avis de but en blanc après la lecture car primo, on a dû lutter pour arriver à bout de ces maudits alexandrins et deuxio, on songe certainement à relire la pièce pour être certaine d'avoir tout pigé ! Mais, plus sérieusement, on s'autorise le droit de n'émettre un avis définitif qu'une fois après avoir vu la pièce mise en scène au théâtre car, oui mesdames, c'est au théâtre que la tragédie prendra tout son sens (ne reste plus qu'à susurrer l'idée à l'oreille de Barnabé...). Mais en attendant, on se couchera moins bête ce soir ! Na !